

§

Société Musicale Indépendante. — Malgré les progrès du goût musical dans notre pays et le nombre relativement élevé des sociétés de concert, l'abondance et la variété de la production musicale contemporaine rendent chaque jour plus nécessaire la création de nouveaux organes de diffusion artistique.

Sans méconnaître les précieux services rendus à l'art musical par tant de sociétés actives et dévouées, il est permis de déplorer que les plus florissantes d'entre elles n'aient pu échapper — rançon inévitable du succès — à une certaine spécialisation. Créer un milieu libre où toutes les tentatives artistiques, sans distinction de genre, de style, ni d'école, recevront bon accueil, où toutes les forces vives de la jeune génération s'uniront fraternellement pour mettre à la disposition de tous des moyens d'exécution aussi parfaits que possible, qu'il s'agisse de musique d'orchestre ou de musique de chambre, tel est le but que se propose d'atteindre la *Société Musicale Indépendante*.

Tout en s'attachant particulièrement à favoriser les plus jeunes tendances et à préparer l'avenir, la *Société Indépendante* n'exclura pas cependant de ses programmes les œuvres du passé dont la révélation pourrait sembler intéressante.

L'administration artistique de la *Société Indépendante* sera assumée par le Comité ci-dessous, présidé par M. Gabriel Fauré, directeur du Conservatoire :

GABRIEL FAURÉ ; LOUIS AUBERT ; ANDRÉ CAPLET ; ROGER DUCASSE ; JEAN HURE ; CHARLES KOECHLIN ; MAURICE RAVEL ; FLORENT SCHMITT ; ÉMILE VUIL-
LERMOZ ; secrétaire général : A. Z. MATHOT.

La Société a déjà fixé pour cette saison les dates de cinq concerts dont le premier aura lieu le 20 avril à la salle Gaveau.

Envoyer les adhésions, les souscriptions, les manuscrits et les demandes d'exécution au Secrétariat Général de la *Société Musicale Indépendante*, 2, rue Bergère.

La cotisation annuelle des membres de la *Société Indépendante* est fixée à 30 fr., donnant droit à 3 places réservées pour chaque concert.

§

L'art à Monte-Carlo. — Il m'a été donné de faire une petite visite à l'Exposition des Beaux-Arts de Monte-Carlo. A la vérité, je n'y ai rien remarqué d'impressionnant. Cette exposition est honnête, comme toutes celles qui l'ont précédée. On retrouve les mêmes noms et souvent les mêmes sujets. MM. Gabriel Ferrier, Spiridon, Joseph Wencker nous présentent des portraits toujours élégants, distingués, soignés, voire léchés. Je note un tableautin de Rochegrosse d'un joli coloris, un paysage soigné, *Larchant*, de Jacques Marie, un buste de jeune fille fort appétissant de M. A. Rondel, un autre buste de jeune fille, de M. Edouard Cabane, d'une expression délicate. Les paysages du Midi, de M. Bouchaud, sont séduisants ; un *Paysage d'automne*, par M. Eugène Chigot, ne manque pas de charme. M.M. Jan et Tade Styka ne m'ont pas paru en progrès.

Quant aux autres œuvres exposées, mettons qu'elles sont honorables.